

LA SÉRIE

360+



Le
Centre Samara
pour la démocratie

COUP

DE PROJECTEUR

sur l'engagement politique
des jeunes au Canada

360+

En mars, le Centre Samara pour la démocratie a diffusé *La démocratie à 360° (2019)*, un rapport bisannuel sur la façon dont les Canadiens communiquent, participent et dirigent en politique. La démocratie à 360° se base en partie sur le sondage que Samara a mené auprès des citoyens, en français et en anglais, entre le 16 janvier et le 6 février 2019, en prenant un échantillon en ligne de 4 054 résidents canadiens de 18 ans et plus. Le rapport, qui est basé sur ce sondage, est le premier d'une série de brèves histoires échafaudées à partir de données sur des enjeux et des thèmes particuliers de la politique canadienne. La démocratie à 360° (2019) et la méthodologie utilisée pour le sondage mené auprès des citoyens en 2019 peuvent être consultées à samaracanada.com/fr.



L'élection fédérale de 2015 a été marquée par une hausse étonnante de la participation des jeunes. Par rapport à celle de 2011, la participation a bondi de près de 40 % chez les 18-29 ans—du jamais vu. Étions-nous arrivés à un point tournant—la fin d'une désaffection chez les jeunes électeurs qui aura duré plusieurs décennies? Ou s'agissait-il simplement d'un événement unique? Le temps était-il venu pour les jeunes de s'investir dans la politique canadienne? Ou est-il déjà passé?

Dans le sondage que Samara a mené en 2014 auprès des citoyens, les Canadiens ont été interrogés sur les différentes façons dont ils s'engagent en politique. Avant l'élection fédérale de 2015, le Centre Samara pour la démocratie a diffusé [Message Not Delivered](#) (en anglais seulement), qui compare les réponses de trois groupes d'âge.

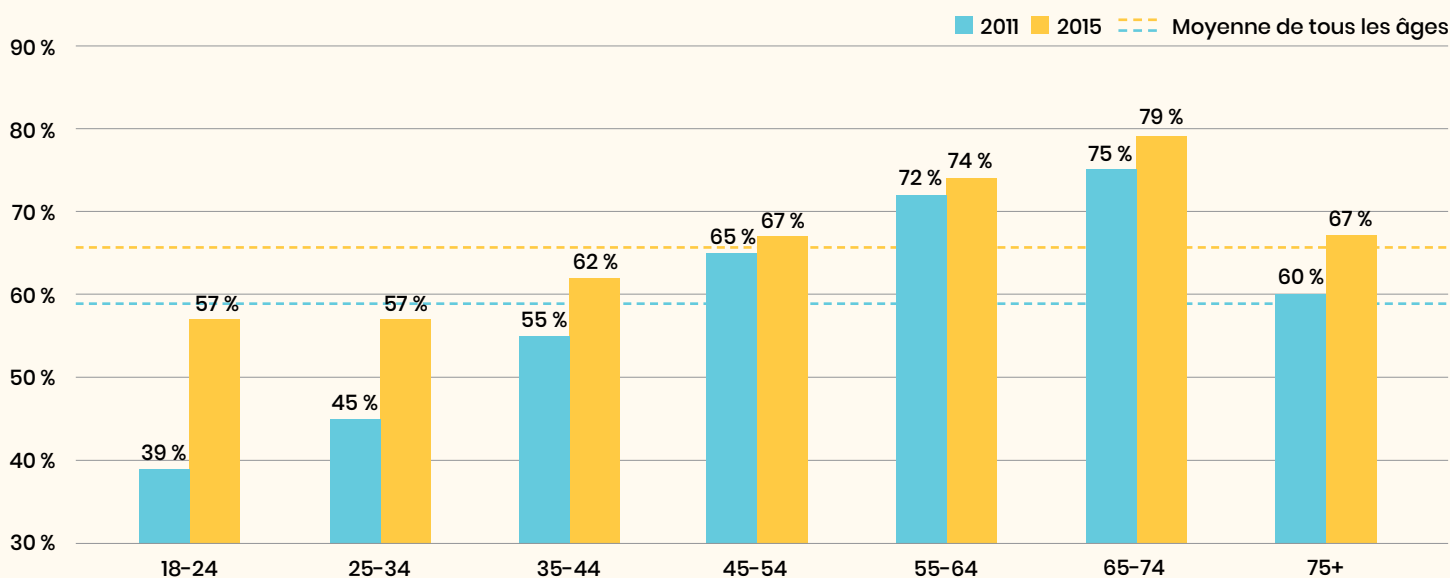
En prévision de l'élection de 2019, nous avons analysé les données de notre sondage bisannuel

auprès des citoyens pour donner une fois encore un aperçu de l'engagement politique des jeunes pendant la période qui précède une élection fédérale.

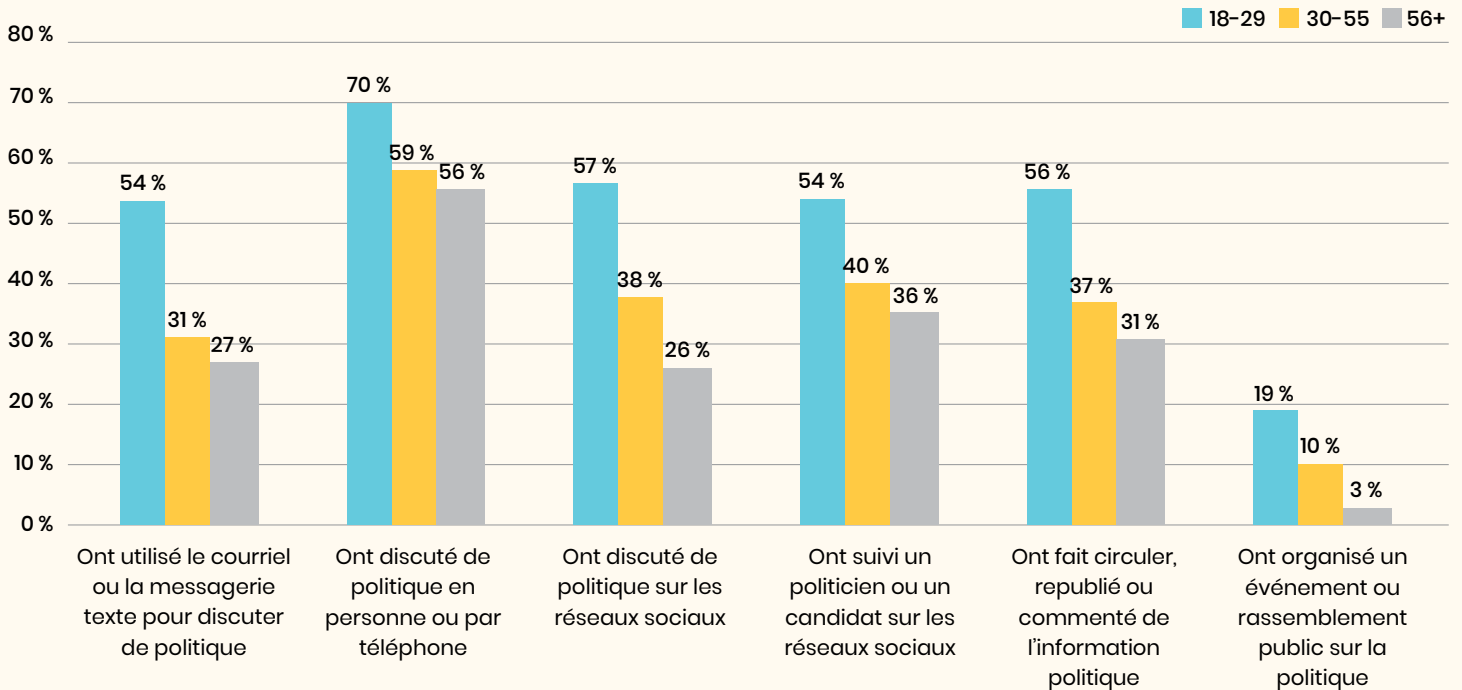
Les données confirment encore une fois qu'en dehors des élections, les jeunes sont parmi les participants les plus actifs dans la vie citoyenne et politique au Canada. Ils parlent de politique plus que quiconque, sont présents dans la sphère politique officielle, réagissent en pratiquant l'activisme et jouent un rôle de premier plan dans leur communauté par le biais de l'engagement citoyen. Indépendamment du scrutin, les leaders politiques négligent la passion et la mobilisation des jeunes à leurs risques et périls.

Le présent rapport va examiner les différences entre les groupes d'âge pour ce qui est de trois aspects de la participation démocratique : la communication, la participation politique officielle et l'engagement citoyen dans la communauté. Nous envisagerons aussi la façon dont les jeunes peuvent participer à l'élection de 2019.

Taux de participation des électeurs par groupe d'âge



Taux de discussion



Communication : parlez-moi de politique

Avant de voter, de se joindre à un parti ou d'aller manifester, les gens discutent. La politique est une affaire collective et bruyante. Les jeunes l'ont bien compris. Une des conclusions les plus étonnantes de notre sondage de 2014 montre que les jeunes sont en fait les plus enclins à adopter la forme d'action politique la plus simple mais la plus essentielle, qui consiste à parler de politique.

C'est encore le cas en 2019 et pour tous les médias. Plus de la moitié des jeunes Canadiens discutent de politique par courriel ou messagerie texte, sur les réseaux sociaux, en faisant suivre des renseignements politiques ou encore en suivant un candidat ou un politicien sur les réseaux sociaux. En revanche, la proportion de Canadiens plus âgés qui utilisent activement ces moyens de communication ne dépasse pas 40 %.

Nous nous attendons peut-être à ce que les jeunes soient surtout actifs dans les communications numériques. Mais cela ne reflète pas complètement la réalité. Les jeunes Canadiens sont en fait encore plus nombreux (70 %) à discuter de politique hors ligne (en personne ou au téléphone)—bien plus que les Canadiens plus âgés.

Et les jeunes représentent un large éventail de perspectives. Ils sont 61 % à avoir discuté de politique avec quelqu'un dont ils ne partagent pas les idées au cours du dernier mois, comparativement à 51 % des 30-55 ans et à 47 % des Canadiens de 56 ans et plus. Au lieu de se contenter de discuter en ligne et dans leurs cercles sociaux, 19 % des jeunes ont organisé une activité ou une réunion politique. Un peu moins d'un Canadien sur cinq introduit la conversation dans sa communauté—un constat qui mérite une discussion.

La communication est-elle la clé?

Globalement, la communication politique est en hausse chez tous les Canadiens.¹ Mais cette augmentation est plus marquée chez les jeunes que les Canadiens plus âgés pour tous les indicateurs, comparativement à 2014. Pourquoi parle-t-on davantage de politique? Et pourquoi est-ce particulièrement le cas chez les jeunes? Avons-nous simplement davantage de choses à dire (est-ce tout bonnement l'« effet Trump »)? Le fait que la mobilisation n'ait pas diminué depuis 2014 et ce soit même accentuée dans certains cas pourrait aussi être un signe encourageant, qu'elle se manifeste ou non le jour de l'élection.

Taux de discussion dans le temps, Canadiens de 18-29 ans qui ont

	2014	2019	Variation
discuté de politique en personne ou au téléphone	57 %	70 %	13 % ↑
utilisé le courriel ou la messagerie texte pour discuter de politique	48 %	54 %	6 % ↑
fait circuler, republié ou commenté de l'information politique	48 %	56 %	8 % ↑
suivi un politicien ou un candidat sur les réseaux sociaux	33 %	54 %	21 % ↑
organisé un événement ou rassemblement public sur la politique	18 %	19 %	1 % ↑

Cela s'améliore

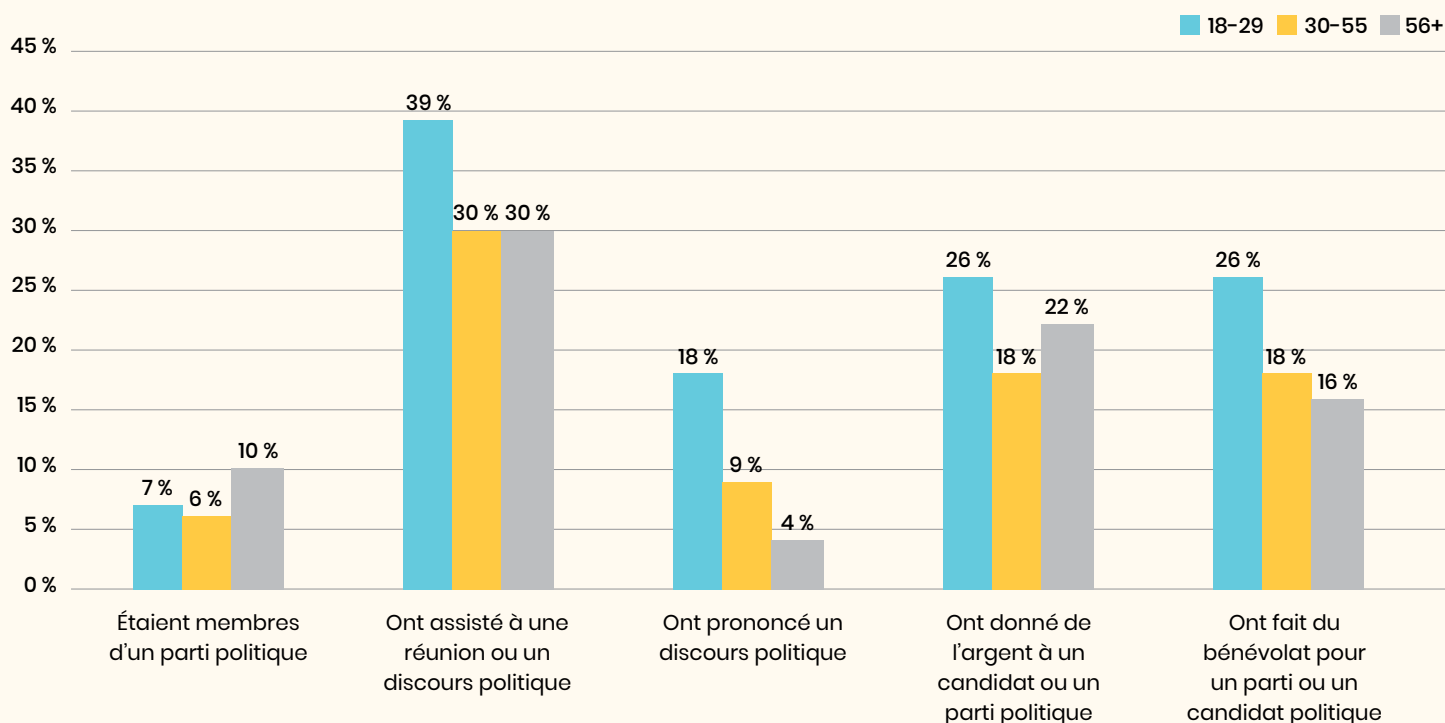
Les jeunes sont souvent dépeints comme étant désabusés, en colère et méfiants. Les études d'opinion publique brossent un tout autre portrait. En cette période de mécontentement politique, les jeunes ont tendance en fait à avoir des opinions plus positives que les Canadiens plus âgés à propos de nos institutions et dirigeants.

Satisfaction et confiance des Canadiens en 2019

	18-29	30-55	56+
Satisfaits de la façon dont la démocratie fonctionne	76 %	74 %	77 %
Satisfaits de la façon dont les députés font leur travail	60 %	53 %	50 %
Font confiance aux députés pour agir de la bonne façon	57 %	50 %	50 %
Satisfaits de la façon dont les partis politiques font leur travail	56 %	50 %	44 %
Font confiance aux partis politiques pour agir de la bonne façon	53 %	45 %	42 %

¹ Adelina Petit-Vouriot, Michael Morden et Kendall Anderson 2019. « La démocratie à 360° : Troisième bulletin de rendement sur la façon dont les Canadiens communiquent, participent et dirigent en politique ». Toronto : le Centre Samara pour la démocratie.

Taux de participation officiels



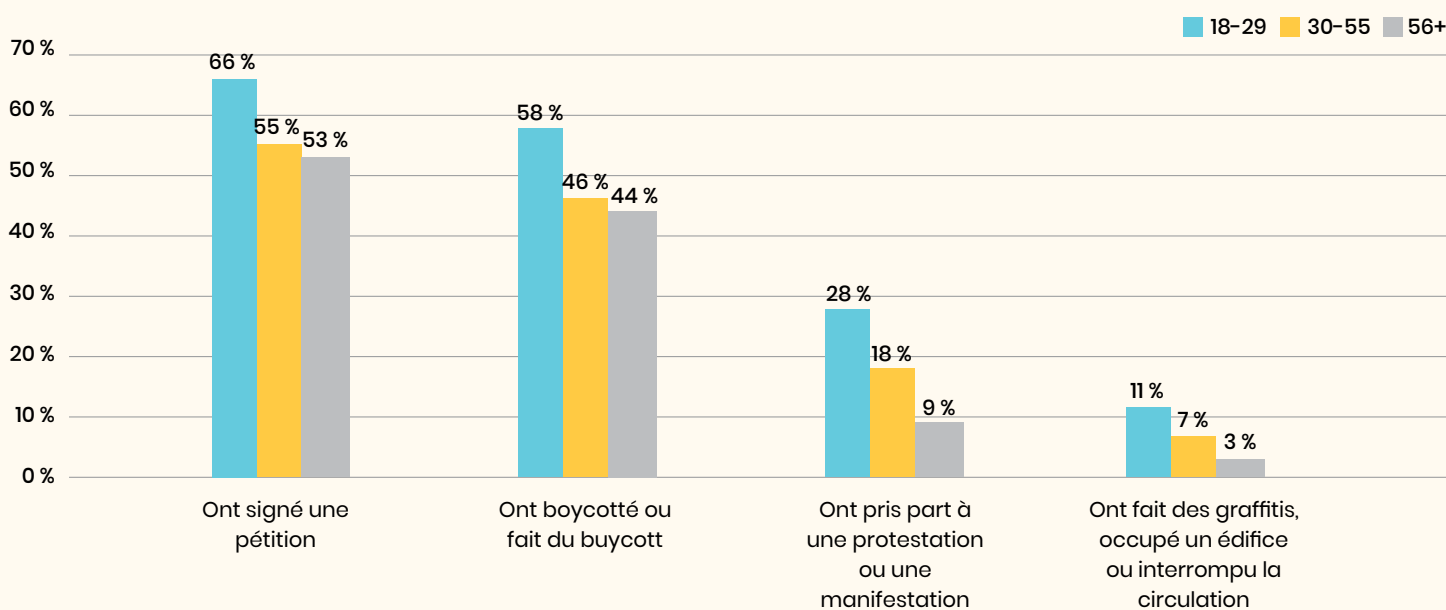
Engagement officiel : ça se passe où?

Même s'ils n'obtiennent guère de reconnaissance pour ce qu'ils font, les jeunes s'impliquent davantage dans plus d'activités politiques officielles que les générations plus âgées. Les jeunes Canadiens participent à des activités politiques directes, comme c'est le cas des 39 % qui ont assisté à un discours ou une réunion politique au cours de la dernière année (comparativement à 30 % des Canadiens plus âgés). Les jeunes Canadiens demeurent aussi, à bien des égards, le moteur qui fait rouler les partis politiques; ils sont plus susceptibles d'être à la fois des donateurs et bénévoles pour les candidats et les partis. En fait, le nombre de jeunes donateurs et bénévoles a légèrement augmenté pendant l'année électorale 2015 (26 % contre 22 % en 2014).

En même temps, les jeunes sont légèrement moins enclins que les Canadiens plus âgés à devenir membres d'un parti. Cela dit, ils sont plus nombreux à affirmer qu'ils envisageraient de le faire à l'avenir—21 %, comparativement à 15 % chez les 30-55 ans et à 12 % pour les 56 ans et plus.

Les jeunes Canadiens sont présents dans la sphère politique—et ils ont même accru leur soutien aux partis et aux candidats, en dépit du fait qu'ils sont moins nombreux à être membres d'un parti que les Canadiens plus âgés. Dans les mois qui viennent, les candidats fédéraux vont-ils reconnaître que les jeunes font partie intégrante de leur campagne?

Taux d'activisme



Activisme : de l'argent pour le changement

L'activisme des jeunes est plus élevé que parmi les générations plus âgées, ce qui n'a sans doute rien d'étonnant. Les jeunes étaient plus enclins à participer à une série d'activités, qu'il s'agisse de signer des pétitions ou de prendre part à des manifestations.

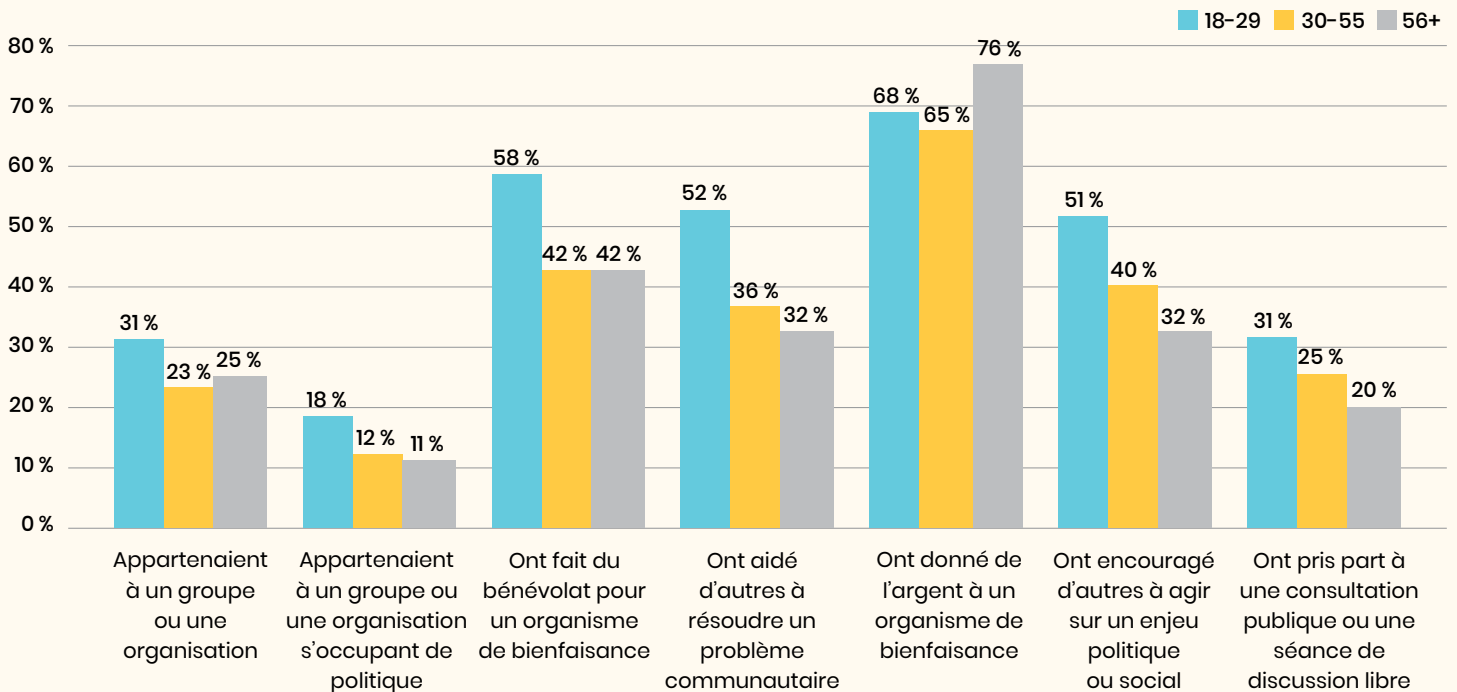
Le consumérisme éthique émerge comme une forme dominante d'activisme. Plus de la moitié des jeunes Canadiens orientent leurs achats pour promouvoir une réponse politique à un enjeu qui leur tient à cœur—cela représente une augmentation de 13 points de pourcentage par rapport à 2014. Même si les jeunes demeurent les plus susceptibles d'adopter des méthodes activistes, ils le sont dans l'ensemble légèrement

moins qu'avant la dernière élection fédérale. On a enregistré par rapport à 2014 un recul de huit points de pourcentage parmi ceux qui ont signé des pétitions et de six points chez ceux qui ont protesté ou manifesté (même si l'activisme est en baisse dans tous les groupes d'âge).

Engagement citoyen : une nuit à l'Hôtel de Ville

La démocratie se pratique aussi en dehors de la politique officielle et c'est pourquoi notre sondage auprès des citoyens examine l'engagement citoyen plus général auprès de la communauté. Là encore, les jeunes sont les plus actifs dans les sept formes d'engagement—à l'exception des dons à des organismes de bienfaisance. Ils

Taux d'engagement citoyen



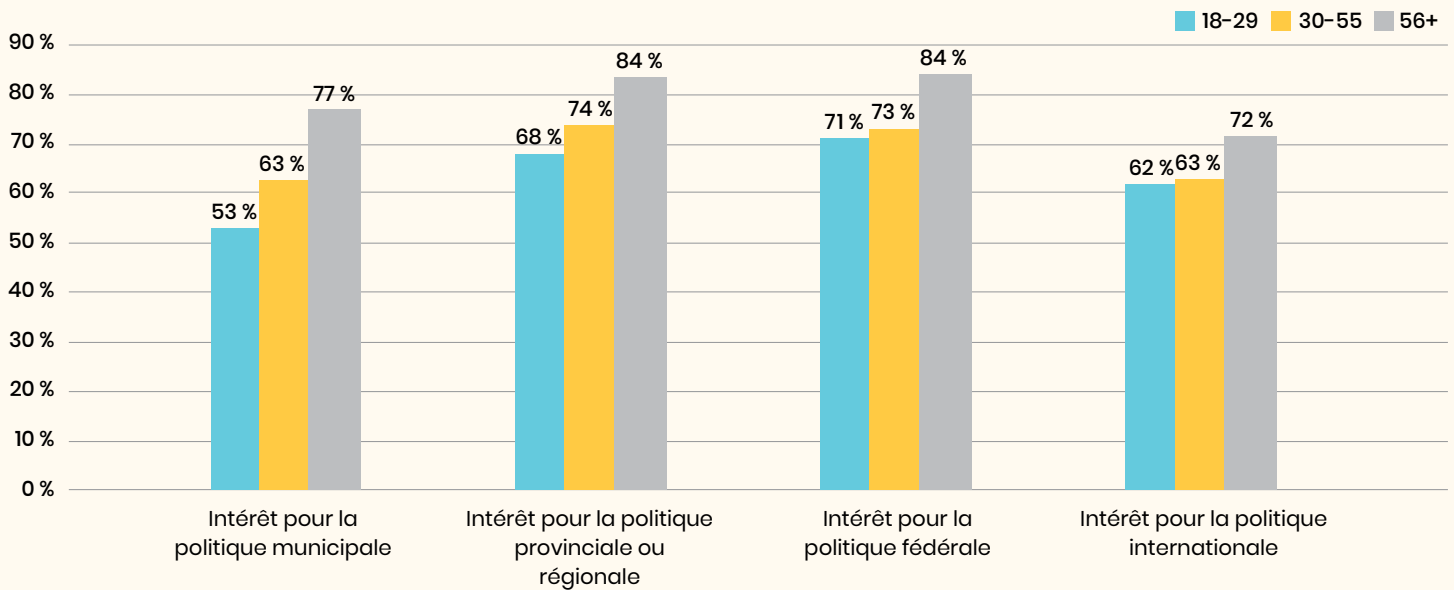
sont plus susceptibles d'appartenir à un groupe ou une organisation, politique ou autre, et de prendre part à des consultations publiques et des séances de discussion libre. Plus de la moitié des jeunes ont fait du bénévolat pour un organisme de bienfaisance, aidé des personnes à résoudre des problèmes dans la collectivité et encouragé les autres à agir (parmi les cohortes plus âgées, pas plus de 42 % ont participé à l'une ou l'autre de ces activités). La seule forme de participation où les jeunes ne venaient pas en tête—les dons à des organismes de bienfaisance—affiche quand même une forte majorité (68 %) de jeunes donateurs, soit davantage que les Canadiens de 30-55 ans.

Intérêt politique : comment il se manifeste

Les données renferment un curieux paradoxe. Quand on demande aux jeunes de décrire leur comportement, leurs réponses portent à croire que leur engagement politique est plus grand. Pourtant, ils sont beaucoup moins enclins à dire qu'ils s'intéressent à la politique quand on leur pose la question.

La bonne nouvelle c'est que l'intérêt pour la politique augmente. Quand nous avons demandé [en 2016](#) aux Canadiens s'ils s'intéressaient à la politique, 59 % des jeunes avaient répondu que oui. Nous avons posé de nouveau la question en 2019, mais en cherchant à connaître leur intérêt à différents niveaux de la politique, et nous avons constaté que, exception

Intérêt pour la politique



faite de la politique municipale, les jeunes sont plus nombreux à s'intéresser maintenant à chaque niveau de la politique que c'était le cas pour la politique dans son ensemble en 2016.

La grande majorité (84 %) des jeunes s'intéressent à au moins un niveau de politique. Et même si les jeunes sont globalement moins enclins à manifester de l'intérêt pour la politique que les Canadiens plus âgés, le niveau de la politique compte. Les jeunes sont nettement moins intéressés par la politique municipale, par exemple. Mais lorsqu'on les interroge sur leur intérêt pour la politique fédérale, l'écart entre les 18-29 ans et les 30-55 ans se réduit pour ainsi dire à presque rien. Le constat vaut aussi pour la politique internationale. Il y a donc du travail à faire pour accroître l'engagement des jeunes dans leur démocratie locale et provinciale ou territoriale—mais ils sont déjà bien syntonisés sur la politique nationale.

Conclusion : un p'tit coup de fil?

Nous ne le [répèterons jamais assez](#) : les jeunes ne sont pas apathiques. Ce sont des citoyens bien articulés qui parlent de politique, font du bénévolat pour les partis politiques et des organismes de bienfaisance, et qui assistent à des réunions politiques et communautaires, et ce, autant ou davantage que les Canadiens plus âgés. Ils sont hautement engagés dans toutes les formes de participation démocratique.

À défaut de pouvoir prédire si la mobilisation accrue des jeunes Canadiens va se traduire par un taux de participation plus grand à la prochaine élection fédérale, il est à tout le

moins clair qu'ils seront attentifs. Les partis et les leaders politiques devraient reconnaître le potentiel inexploité que les jeunes représentent, et récompenser leur attention en les approchant d'une façon significative et pertinente. Ils contribueront ainsi à faire en sorte que l'heure des jeunes dans la politique canadienne n'est pas chose du passé mais qu'elle ne fait que commencer.

Recommandations

Compte tenu de [ce que nous savons généralement](#) sur la participation en hausse des électeurs, nous avons plusieurs recommandations à faire.

Pour les citoyens :

- La pression sociale est efficace : dites à vos amis et collègues que vous votez et demandez-leur d'en faire autant.
- Faites preuve d'encouragement et ne jouez pas sur le sentiment de culpabilité ou du devoir pour convaincre les gens de voter.
- Demandez à vos amis, employés et collègues de planifier d'aller voter et de l'inscrire dans leur agenda.
- Demandez aux candidats qui se présentent chez vous comment ils mobilisent les gens autour des enjeux, sans se borner à solliciter leur vote.
- Faites la promotion de la responsabilité citoyenne en tant qu'activité sociale amusante plutôt qu'une tâche solitaire.

Pour les partis et les candidats politiques :

- Mettez l'accent sur la sensibilisation des jeunes—par des moyens traditionnels et électroniques.
- Mais ne dépendez pas du numérique—les jeunes veulent un contact en personne avec la politique.
- Demandez aux jeunes ce qui compte pour eux.
- Encouragez les gens à voter—peu importe le candidat.
- Invitez les jeunes qui vous soutiennent à partager leur expérience comme électeurs avec leurs réseaux sociaux.

DATE DE PARUTION : 28 août 2019

Copyright © Le Centre Samara pour la démocratie 2019

CITATION : Callista Ryan et Michael Morden 2019. « Coup de projecteur sur l'engagement politique des jeunes au Canada ». Toronto : Le Centre Samara pour la démocratie.

RÉDACTION : Allison Jane Smith

COLLECTE DES DONNÉES DE SONDAGE : Peter Loewen, Daniel Rubenson et Benjamin Allen Stevens

ANALYSE DES DONNÉES : Adelina Petit-Vouriot et Michael Morden

CONCEPTION : Geneviève Biloski

TRADUCTION : Françoise Orvoine

Le Centre Samara pour la démocratie est un organisme de bienfaisance non partisan qui s'emploie à renforcer la démocratie au Canada, en la rendant plus accessible, réactive et inclusive. Le Centre Samara produit des études basées sur l'action—ainsi que des outils et des ressources pour les citoyens actifs et les leaders publics—qui sont conçues pour amener les Canadiens à s'impliquer dans leur démocratie.

Le Centre Samara pour la démocratie tient à remercier tous les donateurs individuels, ainsi que BMO, Bennett Jones LLP et YCYC pour leur soutien indéfectible au projet La démocratie à 360°.

Pour en savoir davantage sur le travail de Samara ou pour faire un don afin de soutenir nos études, visitez www.samaracanada.com/fr ou appelez-nous au 416-960-7926.



33, avenue Prince Arthur, Toronto (Ontario) M5R 1B2
416-960-7926 | info@samaracanada.com

@SamaraCDA SamaraCanada @SamaraCDA